

d'artillerie entre Cronstadt et Krasnaïa Gorka, c'est la première qui l'emporterait (le soulèvement de Krasnaïa Gorka en mai-juin 1919 fut réprimé par Cronstadt après un bombardement de quatre heures qui suffit à raser tous les bâtiments de la région —les bolcheviks eux-mêmes ayant interdits les tirs directs contre les batteries de Krasnaïa Gorka pour les récupérer en état de fonctionnement).

D'après les indications ci-dessus, on voit donc qu'il existe des circonstances exceptionnellement favorables au succès d'un soulèvement à Cronstadt : 1. présence et cohésion d'un groupe d'organiseurs énergiques pour le soulèvement ; 2. simultanément, tendance à la rébellion parmi les matelots ; 3. restriction du théâtre d'opération, délimité par la petitesse de Cronstadt assurant le succès total du soulèvement et, 4. possibilité de préparer le soulèvement dans le plus grand secret grâce à l'isolement de Cronstadt et à la cohésion et la solidarité qui sont de règle parmi les matelots.

Si la rébellion réussit, les bolcheviks, qui ne disposent pas de navires de guerre en dehors de Cronstadt, ni de la possibilité de concentrer suffisamment d'artillerie sur les côtes pour faire taire les batteries de Cronstadt (surtout si l'on garde présent à l'esprit l'inefficacité des batteries de Krasnaïa Gorka en l'occurrence), ne pourront donc réduire Cronstadt ni par le bombardement, ni par un débarquement de troupes. On notera d'ailleurs que Cronstadt et la flotte sont équipées d'une telle quantité d'artillerie légère qu'elles sont en mesure d'opposer à toute invasion une barrière de feu réellement infranchissable. Pour procéder à un débarquement, il faudrait d'abord museler cette artillerie, ce que les bolcheviks ne pourront faire puisqu'elle dispose du soutien des pièces lourdes qui équipent également la forteresse et les navires.

Les considérations ci-dessus montrent que la situation militaire de Cronstadt après le soulèvement peut être considérée comme parfaitement sûre et que la base sera en mesure de tenir aussi longtemps qu'il le faudra.

Cependant, les conditions de vie à l'intérieur de la forteresse après la rébellion pourraient se révéler fatales pour Cronstadt. Les provisions de vivres ne permettront de tenir

que quelques jours après le soulèvement. Si Cronstadt n'est pas ravitaillé immédiatement après le soulèvement, puis, ensuite, régulièrement, la famine inévitable la forcera à retomber aux mains des bolcheviks. Les organisations antibolcheviques russes ne sont pas de taille à résoudre un problème de ravitaillement, et par conséquent, devront solliciter l'aide du gouvernement français.

Pour éviter tout retard quand le moment viendra, aussitôt après le soulèvement de ravitailler Cronstadt, il est nécessaire que les quantités de vivres appropriés soient embarquées à bord de navires qui iront relâcher dans des ports de la Baltique en attendant l'ordre de gagner Cronstadt.

En dehors d'une reddition de Cronstadt aux bolcheviks dans l'éventualité d'une disette, il reste à craindre que les rebelles ne se rendent aux bolcheviks si leur moral est mauvais. Cette éventualité se produirait à coup sûr si les matelots insurgés n'étaient pas assurés du soutien et de la sympathie de l'extérieur, en particulier de l'armée russe du général Wrangel, mais aussi s'ils devaient se sentir isolés du reste de la Russie et sentir que tout développement de la rébellion était impossible pour le renversement du pouvoir des soviets en Russie même.

A cet égard, il est extrêmement souhaitable que le plus vite possible après le soulèvement, des navires français viennent mouiller à Cronstadt, symbole de l'assistance française. Encore plus souhaitable, serait l'arrivée à Cronstadt de quelques unités de l'armée russe. Ces unités devraient, de préférence, être choisies parmi la flotte russe de la Mer Noire, actuellement à Bizerte, car l'arrivée de matelots de la Mer Noire, à la rescousse de matelots de la Baltique, soulèverait chez ces derniers un enthousiasme incomparable.

On gardera également présent à l'esprit le fait qu'on ne saurait compter avec une organisation très ordonnée du commandement à Cronstadt, surtout dans les jours qui suivront immédiatement le soulèvement. A cet égard, l'arrivée d'unités de l'armée ou de la flotte russe du général Wrangel aurait des effets extrêmement bénéfiques puisque toute autorité passerait automatiquement entre